

## Création artistique et culture de l'effacement en ligne et à Chypre

DOI : 10.46522/S.2022.01.4

**Christakis CHRISTOFI PhD**

University of Cyprus

christofi.christakis@ucy.ac.cy

### **Abstract: Artistic Creation and Cancel Culture Online and in Cyprus**

*The intensification of cancel culture is increasingly related to the expansion of the Internet and the impact of social media networking. It defines public debates or controversies, shared online, hard discourses that cancel a social phenomenon, an individual or his work. However, artistic expression and cancel culture, both closely connected to various cultural activities and online habits and practices, present dynamic interactions on the Internet. Artistic creation and cancel culture appear as standpoints that allow us to examine the limits of the freedom of online expression. Since they are both critical and political acts, they also help to question the sub-tle link between the individual and public perceptions. We will attempt to approach these questions through specific examples of worldwide and Cypriot events that sometimes show complicity and sometimes rivalry between artistic creation and cancel culture.*

**Key words:** *artistic creation; cancel culture; Internet; Cyprus; Gavriel.*

La culture de l'effacement devient de plus en plus un phénomène associé à l'expansion d'Internet et notamment des réseaux sociaux. Elle caractérise des débats ou des polémiques publics, partagés en ligne, des discours hardis qui appellent à l'effacement d'un phénomène social, d'une personne ou de son œuvre. Pourtant, l'expression artistique et la culture de l'effacement, toutes les deux étroitement associées aux diverses pratiques culturelles et médiatiques, révéleraient des interactions dynamiques. La création artistique et la culture de l'effacement apparaissent comme des moyens qui permettent d'interroger les limites de la liberté d'expression en ligne. Étant, l'une et l'autre, actes critiques et politiques, elles permettent à réfléchir également sur les liens, parfois subtils, entre les notions d'individuel et de collectif. Nous tenterons d'aborder ces questions à partir des exemples puisés dans l'actualité mondiale et chypriote qui révèlent parfois une complicité parfois une rivalité entre la création artistique et la culture de l'effacement.



### **Internet – Interaction - Interconnexion et culture de l’effacement**

Internet a donné lieu à une pratique démocratique et a participé à l’augmentation des contacts entre individus (Marruccia 2012, 353), tout en constituant une source inépuisable d’informations. Or, plus l’usage d’Internet et en particulier des réseaux sociaux se répand, plus on se pose des questions sur ce que l’on appelle démocratisation. Internet est associé à une pratique démocratique, parce que, d’une part il est accessible au plus grand nombre, d’autre part, son utilisation et l’utilisation des réseaux sociaux ont permis à plusieurs personnes à s’exprimer, plus ou moins librement, sur un large éventail de sujets : politiques, sociaux, économiques, artistiques et autres. La pluralité tant des informations qui circulent sur Internet que des manières dont ces informations sont perçues et partagées rend souvent difficile la vérification des informations elles-mêmes. Il semblerait que si la démocratie repose sur un équilibre entre le collectif et l’individuel, l’usage des réseaux sociaux met en péril cet équilibre au point de s’interroger souvent sur les limites de la liberté que prônent les usagers d’Internet.

Indéniablement, c’est l’environnement web qui permet cette pluralité. Multimodal, il favorise une infinité des formes de représentation du même contenu - texte, image, audio et leurs combinaisons (Macfadyen et al. 2004). Les moyens audiovisuels, images ou vidéos dominent progressivement le web, et le texte semble perdre du terrain ou sert d’auxiliaire aux moyens audiovisuels. En même temps, la diversité (Sangiamchit 2017, 1) qui apparaît sur une page ou plateforme web peut être mise en relation avec plusieurs types de filtres ou de censure qui augmentent progressivement sur les réseaux sociaux et qui permettent de masquer, bloquer ou filtrer un contenu concernant le point de vue d’un individu ou d’un groupe.

Déjà, ces moyens permettent le développement d’une culture de l’effacement protéiforme, car un utilisateur web peut masquer, supprimer, bloquer ou dénoncer un certain contenu ou une personne. De même, les contenus web ne connaissent pas de barrières linguistiques. Les outils ou les applications de traduction permettent la traduction et même la traduction instantanée et sont accessibles à tous les utilisateurs. Concernant la création et le traitement critique d’un contenu web, aucune barrière ne peut être alors envisagée. Tout contenu web peut être détecté ou bloqué par l’utilisation des filtres, mais aussi partagé instantanément. Donc, il est accessible dans le monde entier et à tous les utilisateurs, si le réseau local le permet. Ainsi, tout contenu web peut facilement être partagé ou bloqué.

### **La culture de l’effacement comme mobilisation marquée**

La culture de l’effacement est une nouvelle forme de critique dont les caractéristiques se modifient considérablement, ce qui coïncide, d’ailleurs, avec l’évolution de l’usage d’Internet et notamment des réseaux sociaux. Le contenu de la critique sur le



web ne se limite pas à des aspects traditionnels d'un texte, qui concernent la langue, la lecture linéaire, la continuité ou les combinaisons simples des textes et des images, mais fait partie dorénavant des environnements numériques dynamiques qui démolissent des frontières géopolitiques, du temps et de l'espace (Shuter 2017, 219-220). Il s'agit du surgissement d'un réseau collaboratif et démocratique qui s'élargit progressivement et comprend une multitude des moyens, des réalisations, des relations et des expressions.

La culture de l'effacement naît à partir de l'interconnexion des personnes dans des réseaux en ligne. Elle est souvent associée à un débat qui se veut public. Chaque utilisateur peut facilement exprimer son avis, prendre position en choisissant, par exemple, une réaction émotionnelle. On peut observer deux types de comportements qui s'inscrivent dans ce que l'on appelle culture de l'effacement. D'un côté, l'on observe des personnes qui réagissent en tant qu'individus par rapport à un débat public. De l'autre côté, et ceci devient de plus en plus fréquent, des utilisateurs se regroupent (Chiou 2020, 297) et s'expriment sur des sujets précis.

Il serait intéressant sur ce point de se pencher sur l'un des paradoxes qui caractérise la culture de l'annulation et sur les utilisateurs qui la renforcent d'une manière ou d'une autre. Tandis que l'environnement web semble être lié à la revendication de la liberté d'expression et des libertés individuelles, les individus s'expriment plus librement lorsqu'ils appartiennent à des groupes. Or, précisément, il n'est pas rare d'observer que dans ces groupes l'identité d'une personne précise est déguisée derrière un pseudonyme. Ces groupes se spécialisent de plus en plus : des groupes pour la défense des animaux, des groupes contre les mesures sanitaires imposées lors de la pandémie de la Covid-19, des groupes pour la protection de l'environnement. La liste serait inépuisable. En même temps, les membres de ces groupes sont des acteurs qui ont des statuts et des fonctions différents dans la société. Internet, donc, permet aussi le dépassement des distinctions sociales, professionnelles et autres. Il permet le regroupement et la création des communautés que l'on rencontrerait difficilement hors de l'espace numérique. Autrement dit, pour s'exprimer librement, les individus ont besoin d'identifier chez d'autres personnes les mêmes idées, les mêmes croyances, etc. L'identité d'un individu s'affaiblit derrière l'identité du groupe, ce qui favorise souvent la culture de l'annulation. Car, la culture de l'annulation résulte de la création d'une culture collective. Il est à préciser que la culture de l'annulation ne doit pas exclusivement sa naissance aux réseaux sociaux, mais ceux-ci renforcent la colère ou la déception causée par un problème auquel on ne peut réagir autrement. En d'autres termes, la culture de l'annulation dans les réseaux sociaux sert à prendre conscience des problèmes, qui obtiennent l'aspect d'un engagement collectif.

Dans ce sens, on peut mieux saisir le rôle de l'expression artistique et littéraire dans les différents mouvements associés à la culture de l'annulation. Toute forme de création semble servir d'appui à une revendication ou une réaction sociale et politique. En effet, le monde de la création représente pour l'entendement commun un domaine qui incarne des valeurs collectives. Dès lors, la culture de l'annulation diffuse ou propage des opinions ou des valeurs partagées. On peut citer à titre d'exemple



le mouvement Black Lives Matter (BLM). Suite à l'assassinat de George Floyd, de nombreux artistes, chanteurs, acteurs, ont montré leur soutien lors des protestations qui ont eu lieu aux Etats-Unis. Déjà, leur présence lors de ces protestations a contribué à renforcer l'impact de ces protestations sur l'opinion publique en soulevant le problème majeur du racisme, des discriminations qui conduisent à des atrocités. En même temps, des artistes, à travers leurs œuvres, exercent une critique envers un problème qui dissimule une histoire marquée par des événements, des politiques, des habitudes qui déshonorent la mémoire de l'Humanité. Bansky, par exemple, avec une peinture publiée sur Instagram et sur les réseaux sociaux, brûle le drapeau américain. En France, JR, sur deux murs du 10<sup>e</sup> arrondissement, présente, en gros plan, les yeux de George Floyd et d'Adama Traoré. A part cet incident précis, le mouvement a permis de rendre hommage à d'autres victimes de la violence policière motivée par le racisme. C'est le cas d'Amy Sherald et de sa peinture « Breyonna Taylor Portrait », une femme tuée dans son appartement par des policiers.

L'impact du mouvement dans le monde artistique ne s'est pas limité à rendre hommage aux victimes de ces violences à partir des œuvres d'art. Le mouvement a conduit à réfléchir de manière plus générale sur l'esclavage. Plus précisément, le mouvement a contribué à soulever le problème de la restitution des œuvres d'art appartenant aux peuples africains, œuvres qui se trouvent dans des pays comme le Royaume Uni, la France, la Belgique et les Pays-Bas.

Le mouvement Me Too dénonce des personnes responsables de harcèlement sexuel et connaît un grand soutien du monde de la création et du spectacle. D'ailleurs, le monde du spectacle connaît des nombreuses victimes qui n'ont pas hésité à partager leur expérience et à dénoncer les coupables. Comme dans les mouvements BLM et Me Too, ce n'est pas simplement le soutien des artistes, acteurs ou chanteurs qui a contribué à augmenter la sensibilisation sur ce problème social, mais aussi leurs créations. Des chansons, par exemple, des chanteuses comme Kesha ou Stella Donnelly ou encore « 16 Powerful Anthems for the #Metoo Age » aident à la popularité du mouvement et à la sensibilisation de la société.

La culture de l'effacement est associée à une mobilisation marquée, qui est possible grâce à un environnement web favorable qui forge de nouvelles habitudes et de nouvelles pratiques dans le monde entier. Pour Eve Ng (2020) les pratiques culturelles médiatiques affirment la présence et l'ampleur de la culture de l'annulation et invitent à l'examen des interactions entre des espaces numériques. Rabouin (2021) montre que la culture de l'annulation regroupe une diversité des pratiques, des actions et des mouvements au sein de la société occidentale et explique une certaine polarisation politique et des rapports conflictuels ou de force au sein de cette société.

Les sujets d'ordre moral, raciste, ou autre, prennent de l'ampleur à travers la culture de l'annulation qui revendique une sorte de justice sociale (Bouvier 2020) comme c'est le cas des mouvements comme Me Too ou Black Lives Matter. Cette justice appelle à l'engagement et à l'action des personnes qui se réunissent autour d'une cause. Le



soutien du monde du spectacle et de la création, soit à travers la popularité des artistes et de leur présence forte sur les réseaux sociaux, soit à travers des œuvres et créations artistiques, joue un grand rôle dans le renforcement de ces mouvements. L'ampleur de leur impact révèle les failles du système, ainsi que ses victimes. Internet garde les traces de cette activité et démontre l'accomplissement des objectifs posés (Black Lives Matter 2022). Le web accueille toutes ces activités et permet d'observer l'évolution de la culture de l'annulation. Par exemple, il y a même une page web qui enregistre les personnes annulées (Cancelled People 2022).

Les débats sur le racisme, la xénophobie, la parité, l'abus sexuel se placent alors au sein de la société et deviennent des débats portés en ligne, forcément marqués par ce nouvel espace interactif qui les accueille. Certes, l'injustice et l'inégalité sont et seront toujours en question, mais elles reposent dorénavant, situation accentuée par l'épidémie de la Covid-19, sur un système extrêmement complexe. La notion de « cancel culture » entremêle les responsabilités individuelles et collectives (Réjane 2021) dans une société postmoderne chaotique.

En réalité, ni la culture de l'effacement ni la participation du monde de la création dans une revendication collective constituent un phénomène nouveau. On peut se référer, par exemple, à l'ostracisme qui consistait à bannir ou à exclure une personne d'une société. C'était le cas des citoyens grecs bannis au V<sup>e</sup> s. avant J.-C en Grèce antique. A travers les siècles, différentes méthodes de critique apparaissent. Le domaine de la création était parfois responsable de cette activité critique qui consistait à révéler l'absurdité d'une décision ou d'un acte politique. On pense, par exemple, au pamphlet qui connaît une évolution importante jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle ou encore aux prises de position éponymes des artistes ou des écrivains à travers des articles publiés dans des journaux ou des magazines. De plus, l'histoire des Salons littéraires témoignent d'une forme de critique par un groupe précis qui conduisait à l'institutionnalisation ou la marginalisation des œuvres ou des artistes eux-mêmes.

Cependant, si la culture de l'annulation sert à révéler des problèmes sociaux ou politiques et arrive à sensibiliser et à mobiliser des sociétés aux quatre coins du monde, elle est souvent mise en question, tant en ce qui concerne son caractère démocratique, que ses conséquences ou son efficacité. Bouvier (2020) affirme que la culture d'annulation est en relation avec des problèmes mineurs, et les problèmes sociaux majeurs demeurent sans solution, alors que la culture de l'effacement prend de plus en plus d'ampleur. En fait, le paradoxe s'affirme, car la libre expression n'est pas assurée. Les débats sont souvent mal placés, suite au politiquement correct qui a imprégné la culture occidentale depuis les années 90 (Rabouin 2021, 6). La culture de l'annulation constitue à la fois une forme de liberté d'expression, mais peut aussi devenir une menace pour la liberté d'expression (Coghlan 2020). Les réseaux sociaux mettent fin à la distinction qui existait depuis longtemps entre monde réel et monde virtuel. Car Internet et les réseaux sociaux accueillent les sujets d'actualité de toute sorte et reprennent les débats qui apparaissent dans des médias traditionnels, comme la télévision, la radio et les journaux. Or,



sur les réseaux sociaux, il ne s'agit pas seulement de reproduire ou de présenter l'actualité d'un point de vue objectif, collectif. Au contraire, il s'agit d'exprimer son opinion, de porter un jugement subjectif et individuel sur ce qui se passe dans une société ou même dans le monde. Faire partie d'un groupe en ligne favoriserait la prise de position individuelle, des choix précis dans diverses activités avec peu d'effort et un coût ou un risque de sanctions minimal (Henderson 2019).

Dans cette perspective, la culture de l'annulation semble suivre une sorte de déferlement. Elle naît au sein des groupes de personnes qui se rassemblent, précisément, parce qu'elles partagent la même opinion, elles présentent la même réaction face à un événement ou phénomène. Ce qui peut devenir un objet de débat est susceptible d'intéresser un grand nombre d'utilisateurs, puisque les sujets d'actualité font surgir des réflexions qui concernent l'appartenance à un groupe, les droits ou les rapports de forces et de pouvoir entre divers groupes, l'identité (Clark 2020, 88 ; Rabouin 2021, 8). Un rassemblement en ligne entre différents groupes (voir, par exemple, féministes, Ségel 2021) présentant des similitudes à l'échelle planétaire (Norris 2021) est possible. En soutenant fermement une opinion presque homogène, ces groupes appellent souvent à une action qui dépasse les limites de l'espace numérique (Bouvier 2020). L'impact de cette action et des revendications de ces groupes ou mouvements est indissociable de la dynamique et de la visibilité de ce groupe. La culture de l'annulation devient souvent une sorte de campagne (Bouvier 2020) qui débat les valeurs au sein d'une société et des valeurs qu'elle véhicule (Norris 2021). Ce n'est pas alors un hasard si les mêmes idées, principes ou valeurs apparaissent en relation avec des nouveaux incidents.

C'est précisément cette homogénéité qui secoue les fondements démocratiques de chaque initiative ou d'un mouvement. Aussi, l'anachronisme, comme par exemple, critiquer une œuvre littéraire, artistique, cinématographique à partir des données actuelles, semble affaiblir la démarche critique elle-même. On pense notamment aux critiques virulentes à propos du film *Autant en emporte le vent* retiré de la chaîne américaine HBO. Le film, suite aux manifestations pour la mort de George Floyd, est jugé de raciste. Le film ne constitue qu'un exemple des conséquences de la culture de l'annulation sur le domaine de la création. Il ne s'agit pas ici de défendre le film en question, ni d'autres œuvres qui éventuellement présentent des caractéristiques racistes, sexistes ou autres. La question qui se pose est de se demander à propos des limites d'une critique et surtout comment pourrait-on distinguer la critique de la censure.

Car, en ce qui concerne les rapports entre la culture de l'annulation et le monde de la création et plus précisément l'annulation d'un artiste ou d'une œuvre, c'est la faculté critique qui semble s'affaiblir. Evidemment qu'il existe des œuvres qui dérangent, par leur contenu. Mais l'enjeu est que le récepteur puisse être capable de distinguer, choisir, critiquer sans que sa critique soit dirigée par le politiquement correct. Il faut donc préserver et cultiver avant tout la liberté de penser, de critiquer chez les individus, condition indispensable pour des sociétés démocratiques.



La culture de l'effacement porte ainsi un caractère politique (Rabouin 2021, 9) et fait réfléchir sur ce que l'on appelle citoyenneté, êtres politiques. Il serait pourtant intéressant d'examiner non seulement les débats qui dominent (voir ci-après) ou la stratégie qui se cache derrière l'organisation de ces débats, mais aussi comment Internet forge ces nouveaux débats d'annulation en ligne. Quels sont les groupes concernés et dans quelle mesure des différents types de la culture de l'effacement montrent l'évolution des formes de participation directe dans les débats publics en ligne ou une prise de position systémique ou anti-système ?

### **Création artistique et culture de l'effacement en ligne : le cas chypriote**

Les productions artistiques peuvent participer à la culture de l'effacement dans des contextes spécifiques (Piller 2011). À travers les siècles, la création artistique fait partie de ces débats, elle constitue une forme de critique parfois assez acerbe contre le système politique en place. Les œuvres artistiques révéleraient des liens forts avec leur contexte génétique en mettant en avant des échanges interculturels. Dans ces œuvres on peut alors reconnaître des caractéristiques propres à un problème social ou national précis, mais, en même temps, elles permettent de saisir son universalité. De même, la culture de l'effacement ne peut pas être comprise en dehors du contexte qui la génère, tandis que l'environnement numérique permet l'expansion de cette nouvelle culture qui revêt des formes différentes selon les pays et les débats auxquels elle participe. Par exemple, concernant le mouvement Me Too, ce ne sont pas simplement les révélations des personnalités célèbres étrangères qui secouent une société qui semble ne pas être concernée. C'est le fait qu'à partir d'un contexte social précis, un problème sert à révéler un problème qui concerne d'autres sociétés aussi. La réalisation de l'universalité d'un problème permet à d'autres victimes à dénoncer ouvertement des actes atroces. L'impact et l'ampleur de ces révélations apparaissent dans la création littéraire, comme dans le roman *La fille qu'on appelle* de Tanguy Viel.

La culture de l'annulation tout comme la création artistique qui l'accompagne se présentent comme anti-systémiques, même si elles opèrent à l'intérieur du système (Surgiu 2018) qu'elles mettent en question. Ce système peut d'ailleurs contribuer à l'affaiblissement d'une démarche d'annulation. Mais, la culture de l'annulation et la création artistique peuvent, malgré les résistances du système, dévoiler une situation ou un problème, promouvoir un débat qui devient public et qui interroge ce même système. Elles démontrent justement les faiblesses du système et dénoncent les moyens et les procédures employés par ce système qui condamnent la perpétuation des situations qui pèsent sur une société.

Cependant, la culture de l'annulation et la création artistique ne sont pas toujours complices. Une création artistique et un artiste lui-même peuvent faire l'objet de la culture de l'annulation, ce qui révèle la complexité du statut de la création dans une société et fait réfléchir sur ce que l'on appelle liberté d'expression. Par exemple, Ovide, exilé de Rome par l'Empereur Auguste, déplore sa situation dans ses élégies. Le caractère



provocateur et réactionnaire atypique de l'art fait partie des débats publics et institutionnels. L'art est en relation avec la culture de l'annulation lorsqu'il met en cause un ordre préétabli. Dans ce contexte, les rapports entre la création artistique et la culture de l'effacement permettent de saisir la complexité des rapports entre individuel et collectif et notamment la manière dont la mémoire collective et la culture forgent une nouvelle culture et des nouvelles habitudes. D'une part, la création artistique sert d'outil afin de renforcer la culture d'annulation, d'autre part, la création artistique devient l'objet même de cette culture.

Le cas de la culture de l'annulation qui vise directement le monde artistique sur le web chypriote montre que la culture de l'annulation ne repose pas toujours sur une volonté de dénoncer des sujets tabous qui pèsent sur une société, mais elle sert à défendre des idées conservatrices.

À Chypre, certains spectacles ont été annulés à cause des réactions de certains groupes organisés et des débats portés en ligne. Les institutions ou les autorités responsables de ces annulations essaient de justifier leur démarche. Ces spectacles mettent en scène ou exposent des sujets tabous qu'une partie de la société chypriote n'était pas prête à accepter. Plus précisément, en 2017, le Théâtre National Chypriote met en scène la pièce *Cock* de l'auteur dramatique britannique Mike Bartlett. La pièce est en tournée dans toute l'île, mais, à Sotira, un village de 5 000 habitants, le spectacle est annulé par le conseil municipal. Il n'y avait pas de communiqué de presse officiel mais un fort débat (THOK 2017). Ce qui avait provoqué la réaction des autorités locales c'était l'apparition d'un couple homosexuel sur scène. Bien que la représentation de la pièce ait été annulée uniquement dans ce village, le débat en ligne a soulevé des phénomènes d'intolérance suffisamment forts, même pour des sujets d'actualité que l'on ne croyait pas capables de choquer au XXI<sup>e</sup> siècle.

De même, pendant le Festival International *Kypria* les organisateurs devaient annuler les représentations de *Jules César* de Romeo Castellucci à cause de protestations contre la présentation d'un cheval sur scène contre sa volonté (Kypria 2019). De plus, le 2 mars 2021, le Saint-Synode de l'église de Chypre demande officiellement l'annulation de la chanson *El diablo* qui représente Chypre à Eurovision 2021 (Chypre Eurovision 2021) parce que la chanson présenterait une adoration vers le Diable. Encore une fois, bien que la réaction de l'Eglise ait eu d'impact qu'à une faible partie de la société chypriote, le débat est porté sur les réseaux sociaux.

La culture de l'annulation a soulevé des sujets de discussion importants comme le statut complexe du créateur dans la société, le problème de l'identification du créateur avec son œuvre et notamment la question de la censure. George Gavriel, artiste-peintre, professeur des arts plastiques et principal d'un collège dans l'éducation secondaire, propose un *art anti-systémique* (c'est par ailleurs un titre que lui-même attribue à ses peintures). Il utilise la peinture afin de dénoncer comment des personnes politiques ou religieuses se relie à un système conservateur. Il peint des séries de peintures qui représentent, de manière parodique, diverses personnalités religieuses et politiques



éminentes de Chypre. Les représentants de la droite, la partie au pouvoir, comme le président de la République chypriote, ou l'archevêque Chrysostomos qui est au sommet de l'église orthodoxe chypriote. Ces œuvres ont fait l'objet d'un vif débat ouvert qui a touché les limites de la liberté d'expression artistique, celui du statut de l'artiste, débat qui ont dépassé les frontières de l'État chypriote. Gavriel s'est trouvé obligé d'annuler une partie de ses activités et de choisir entre son statut de professeur ou d'artiste.

L'artiste propose depuis une dizaine d'années des œuvres qui provoquent en parodiant certains symboles ou personnages de la sphère publique. En 2020, ces œuvres exposées- publiées en ligne et sur les réseaux sociaux font naître des polémiques qui exigent des sanctions. Le Ministère de l'Éducation réagit immédiatement à l'exposition en ligne de ces peintures (Ministère 2020) et ouvre une procédure disciplinaire. L'affaire est finalement portée en justice (Bayer et al. 2021, 160). L'Archevêque de Nouvelle Justinienne et de tout Chypre Chrysostome II, par une Lettre publique soutient la même position (Chrysostome II 2020). Par contre, le Sénat de l'Université de Chypre prend position contre l'atteinte de la liberté d'expression (Université de Chypre 2020). Des universitaires prennent également position (Tsouka 2020 ; Hadjiioannou 2020).

Un examen approfondi des peintures de Gavriel révélerait l'habileté de l'artiste de mettre ensemble plusieurs éléments visuels qui font référence non seulement aux personnalités célèbres parodiées mais à des situations précises qui ont marquées l'histoire de l'Etat chypriote et la situation politique actuelle. Avec ses œuvres, il opère un déplacement des éléments visuels significatifs, personnes ou objets, afin de reconstruire un message politique : l'allocution télévisée du président de la République de Chypre dans un salon des années 70-80 et un pendu au premier plan. Son anticonformisme puise son inspiration dans les œuvres des grands peintres engagés comme Otto Dix par la reprise et la citation directes comme le chien qui pisse.

Il est à noter qu'en aucun moment les peintures de Gavriel n'ont fait l'objet d'une critique esthétique ou d'une critique concernant leur force plastique. De plus, la critique virulente contre ses œuvres a restreint également des œuvres qui n'avaient pas comme sujet une personnalité politique ou religieuse précise. Plus précisément, certaines de ses peintures abordent les sujets délicats et sensibles, comme des réfugiés qui perdent leur vie dans la mer en essayant d'échapper à la guerre. Ainsi, on voit la Vierge comme une mère qui tient dans ses bras un enfant syrien. On voit aussi Jésus comme un réfugié derrière les barreaux des centres qui servent à accueillir les réfugiés qui vivent dans des conditions inhumaines. Dans ces cas, la culture de l'annulation s'appuie sur une interprétation limitée, restreinte, des œuvres artistiques.

La culture de l'annulation sur le web chypriote dévoile à quel point Internet et ce nouveau mode de communication exercent de nouvelles formes de critique sociale. Le débat est lancé en ligne, et tous les médias sociaux y participent. Il est public et concerne d'autres pratiques sociales en relation avec la culture de l'annulation. L'expression artistique, comme pratique personnelle, manifeste cet engouement et, seulement, l'art peut le faire aisément dans ce nouvel environnement web. Internet permet



la multiplication facile du matériel audiovisuel (cf. Sizopoulou 2020) tout comme certains stéréotypes qui accompagnent souvent la mise à jour d'un événement, qui concerne l'objet de cette culture de l'annulation (*CyprusMail* 2021a).

L'affaire Gavriel montre comment des acteurs différents réagissent sur Internet pendant une période spécifique (*Politis* 2022), en pointant les extensions possibles au niveau législatif, contre la liberté de l'expression par diverses personnes, communautés (End Blasphemy Laws 2021 ; Humanists International 2022), personnalités politiques (La Présidente de la Commission de la culture et de l'éducation du Parlement européen Sabine Verheyen, *CyprusMail* 2021b). Le débat devient alors international et prouve que la pratique artistique qui transforme les symboles chrétiens ou politiques égale un acte qui concerne la liberté d'expression et les droits universels de l'homme. Ce ne sont pas les symboles de l'Eglise Orthodoxe ou de l'Etat chypriotes qui sont en question mais la répercussion de la culture de l'annulation d'une personne ou d'une pratique artistique sur la liberté d'expression. Liberté qui dévoile des problèmes qui persistent comme l'immigration, la corruption ou les injustices sociales.

En guise de conclusion, bien que la culture de l'annulation ne présente pas un phénomène nouveau, elle fleurit actuellement en ligne, puisqu'elle revêt les caractéristiques de l'environnement web. Elle résulte souvent d'un regroupement d'individus qui appelle à un engagement immédiat, à une prise de position, à une action, à une mobilisation. Or, si la culture de l'annulation promeut l'implication démocratique des individus dans des débats publics, si elle pointe des problèmes sociaux, politiques et autres, elle peut aussi représenter un abus des droits démocratiques en violant la liberté d'expression. Les rapports de la culture de l'annulation avec la création artistique témoignent de ses deux aspects conflictuels. L'art, parfois complice d'un mouvement, incarne des valeurs et des revendications collectives. Cependant, la création artistique elle-même devient l'objet de la culture de l'annulation, par sa dimension critique envers les systèmes qui la génèrent, elle dérange. La culture de l'annulation sur le web chypriote constitue un exemple des espaces différents qui provoquent des réflexions quant aux limites de la liberté d'expression.

## **BIBLIOGRAPHIE**

- BAYER, Judit, et al. 2021. Strategic Lawsuits Against Public Participation (SLAPP) in the European Union A comparative study [en ligne]. *EU-CITIZEN: ACADEMIC NETWORK ON EUROPEAN CITIZENSHIP RIGHTS* [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : [slapp\\_comparative\\_study.pdf \(europa.eu\)](https://www.eu-citizen.org/wp-content/uploads/2022/01/slapp-comparative-study.pdf)
- BOUVIER, Gwen, 2020. Racist call-outs and cancel culture on Twitter: The limitations of the platform's ability to define issues of social justice. *Discourse, Context & Media*, vol. 38, p. 100431.



- Black Lives Matter, 2022 [en ligne]. Black Lives Matter. [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : [Home - Black Lives Matter](#)
- CANCELED PEOPLE, 2022 [en ligne]. *Canceled People*. [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : [Canceled People](#)
- CYPRUSMAIL, 2021a. Controversial art teacher says being investigated for his 'national spirit' [en ligne]. *CyprusMail* [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : [Controversial art teacher says being investigated for his 'national spirit' | Cyprus Mail \(cyprus-mail.com\)](#)
- CYPRUSMAIL, 2021b, Euro parliament official expresses concern over ministry investigation into artist [en ligne]. *CyprusMail* [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : [Euro parliament official expresses concern over ministry investigation into artist | Cyprus Mail \(cyprus-mail.com\)](#)
- CHRYSOSTOME II, 2020. Lettre au Ministre chypriote de l'éducation et de la culture, 18/ 09/ 2020 [en ligne]. *Reporter Cyprus* [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : [Ζήτησε και επίσημα την απομάκρυνση του καθηγητή... | Reporter Cyprus | Τοπικές Ειδήσεις](#)
- D. CLARK, Meredith, 2020. DRAG THEM: A brief etymology of so-called "cancel culture". *Communication and the Public*, vol. 5.3, no. 4, p. 88-92.
- CHIOU, Rocco, 2020. We Need Deeper Understanding About the Neurocognitive Mechanisms of Moral Righteousness in an Era of Online Vigilantism and Cancel Culture. *AJOB neuroscience*, vol. 11, no. 4, p. 297-299.
- CHYPRE EUROVISION, 2021. Κύπρος: Η Ιερά Σύνοδος ζητάει να ακυρωθεί το τραγούδι... του διαβόλου για την Eurovision [en ligne]. *Protothema* [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse [Κύπρος: Η Ιερά Σύνοδος ζητάει να ακυρωθεί το τραγούδι... του διαβόλου για την Eurovision \(protothema.gr\)](#)
- COGHLAN, Niall, 2020. Are Our Laws on Freedom of Speech Fit for Purpose in the Age of 'Cancel Culture'? [en ligne]. *Jonathan Brock QC Memorial Prize Essay*, [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : SSRN: <https://ssrn.com/abstract=3760389> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3760389>
- DIALOGOS, 2020, Des œuvres artistiques "singulières" d'un artiste [en ligne]. *Dialogos*. [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : [«Αλλιότικα» έργα τέχνης από καλλιτέγνη \(Φώτος\) \(dialogos.com.cy\)](#)
- END BLASPHEMY LAWS, 2022. *End Blasphemy Laws* [en ligne]. *Facebook* [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : [End Blasphemy Laws - Publications | Facebook](#)
- HENDERSON, Robert, 2019. The atavism of cancel culture [en ligne]. *City J, September* [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.city-journal.org/cancel-culture>.
- HADJIIOANNOU, Christos, 2020. Monts et merveilles du tunnel Riese [en ligne]. *christos hadjiioannou* [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : [Σημεια και τερατα απο το τουνελ Riese\\* — christos hadjiioannou](#)



- HUMANISTS INTERNATIONAL, 2022. George Gavriel [en ligne]. *Humanists International* [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : [George Gavriel - Humanists International](#)
- KAMBAS, Michele, 2021. Cypriot artist angers church and government with protest paintings [en ligne]. *Reuters* [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : [Cypriot artist angers church and government with protest paintings | Reuters](#)
- KYPRIA, 2019. Επιστολή Castellucci για άλογο – « Λογοκρισία ανθρώπινης έκφρασης » [Lettre pour le cheval : censure][en ligne]. *Offsite* [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : [Επιστολή Castellucci για άλογο - "Λογοκρισία ανθρώπινης έκφρασης" \(offsite.com.cy\)](#)
- MACFADYEN, Leah Pauline, JORG, Roche et DOFF, Sabine, 2004. Communicating across cultures in cyberspace. *A bibliographical review of intercultural communication online*. vol. 2. LIT Verlag Münster.
- MARCOCCIA, Michel, 2012. The Internet, intercultural communication and cultural variation. *Language and Intercultural Communication*, vol. 12, no 4, p. 353-368.
- MINISTERE DE L'EDUCATION, 2020. Ministère de l'éducation, de la culture et de la jeunesse 16 septembre 2020 [en ligne]. *Ministère de l'éducation* [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : [ypp11246a \(moec.gov.cy\)](#)
- NG, Eve. 2020. No grand pronouncements here...: Reflections on cancel culture and digital media participation. *Television & New Media*, vol. 21, no. 6, p. 621-627.
- NORRIS, Pippa, 2021. Cancel culture: Myth or reality?. *Political Studies*: 00323217211037023.
- PILLER, Ingrid, 2017, *Intercultural communication: A critical introduction*. Edinburgh University Press.
- POLITIS, 2022. George Gavriel [en ligne]. *Politis* [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : [Γιώργος Γαβριήλ – Παραθυρο \(politis.com.cy\)](#)
- SENAC, Réjane, 2021. Féminismes et 'convergence des luttes' au temps de la Covid-19 et de la cancel culture. *Diogène : Revue internationale des sciences humaines*, Presses universitaires de France, 2021, p. 234 - 253.
- RABOUIN, Thibault, 2021. "Cancel culture", a rhetorical construction [en ligne]. *GROW* [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : <https://www.growthinktank.org/wp-content/uploads/2021/08/Cancel-culture-a-rhetorical-construction-pdf>
- SANGIAMCHIT, Chittimma, 2017. English as a lingua franca for online intercultural communication among Thai international students in the UK, PhD thesis, University of Southampton.
- SHUTER, Robert, 2012. Intercultural new media studies: The next frontier in intercultural communication, *Journal of Intercultural Communication Research*, vol. 41, no 3, p. 219-237



- SIZOPOULOU, Evaggelia, 2020. Le tumulte autour des peintures d'un professeur [en ligne]. *Phileleftheros* [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : [Σάλος για τους πίνακες εκπαιδευτικού \(phileneews.com\)](http://phileneews.com)
- SURUGIU, Romina, 2018. Créer des espaces pour la création artistique et la médiation culturelle et civique : les maisons des jeunes artistes indépendants bucarestois, *Culture & Musées*, vol. 31, p. 91-116.
- THOK, 2017. Réactions pour l'annulation du spectacle « Cock » par la municipalité de Sotira - Deryneia invite le spectacle [en ligne]. *Famagusta news* [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : [Reactions for the cancellation of the show "Cock" by the Municipality of Sotira - Deryneia invites the show \(famagusta.news\)](http://famagusta.news)
- TSOUKA, Charidimos, 2020. L'art qui raille, la liberté qui dérange, le Christ qui déconstruit [en ligne]. *Neokyma* [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : [Η τέχνη που γλευάζει, η ελευθερία που ενοχλεί, ο Χριστός που αποδομεί - Νέο Κύμα \(neokyma.org.cy\) 2020](http://neokyma.org.cy)
- UNIVERSITE DE CHYPRE, 2020. Prise de position concernant l'affaire Gavriel [en ligne]. *Avant-garde* [Consulté le 06 janvier 2022]. Disponible à l'adresse : [Θέση για πειθαρχική δίωξη του Γιώργου Γαβριήλ παίρνει η Σύγκλητος Πανεπιστημίου Κύπρου \(avant-garde.com.cy\).](http://avant-garde.com.cy)